

L'ÉTINCELLE

Mars 1961

Feuille rédigée par des militants ouvriers du Parti Socialiste Unifié
du XIVème arrondissement.

**LES TIGRES NE DEVIENDRONT PAS
VEGETARIENS .**

"Pourquoi militer et manifester ? Notre père qui vit à l'Elysée est en train de faire la paix".

Voilà ce que pensent trop de salariés, et certains ajoutent :

"Avec la paix revenue, les libertés démocratiques renaîtront; ce sera une victoire de la gauche".

Triste illusion. En vérité, si la bourgeoisie réussit à franchir cette longue passe qui fut jalonnée d'écueils à gauche (manifestation des rappelés), d'écueils à droite (activités ultras), ou sera la victoire populaire ?

Songez à ces généraux de coup d'Etat qui trinquèrent avec Ortiz. S'ils se sont soumis aux impératifs de la haute finance, qui peut croire qu'ils s'inclineront devant une simple victoire électorale de la gauche ?

Songez à ces innombrables fonctionnaires d'autorité, éjectés hier de Hanoï et de Saïgon, aujourd'hui du Mali et de Guinée, demain de Dakar et de Constantine.

Qui aura la candeur de croire que l'Etat bourgeois leur donnera un bleu et une place sur les chaînes de la Régie Renault ?

Pour ces messieurs, pas de licenciements. Ils pèseront lourd sur notre dos, bien payés, mais pleins de haine à l'égard des ouvriers .

Sartre n'avait pas tort d'écrire :

"Je suis beaucoup plus tranquille quant à l'avenir des peuples coloniaux qu'au sujet du peuple français".

N'en doutez pas ; si l'Etat bourgeois n'a pas osé tenter d'écraser simultanément les exploités de France et ceux des colonies, cela ne veut pas dire que le projet est abandonné.

On voit déjà le patronat mettre au point ses listes noires de militants ouvriers.

Si ce ne sont pas les travailleurs qui imposent une juste paix en Algérie, ils auront à payer demain tous les faux frais de l'Etat bourgeois.

... Sans oublier les spiritifs que Laguarda-boit en ce moment à Madrid.

MALHEUR AUX PAUVRES

La gara était visiblement de la cloche. IL suait la misère. On l'embaucha cependant comme manoeuvre.

Il n'était pas rasé et travaillait en veste. Par dessus le marché il n'était pas très rapide.

Tout le monde dit que ça n'est pas un crime d'être pauvre. Mais, avez vous remarqué que beaucoup ne peuvent admettre un pauvre mal habillé et qui ne prend pas sa douche tous les matins ? Ils n'arrivent pas à comprendre cela .

Bref, trois jours plus tard, la "maison" - parfaitement dans son droit - a expédié le pauvre dans la rue rejoindre sa femme et ses petits enfants.

Un propriétaire d'esclaves n'aurait pas agi ainsi, car un esclave était acheté.

Lui, le gars viré, il est LIBRE!

On a peine à croire qu'une affaire semblable se soit passée dans notre usine.

Chacun sait pourtant qu'il n'y a pas de vilain "totalitaire" dans notre direction.

On ne s'occupe pas que de l'efficacité, "on" est social, "on" à le sens de l'humain... en occident... 169 rue d'Alésia.

Vous en doutez ? La preuve, c'est qu'on a donné au pauvre gars un préavis de 4 heures... jusqu'au samedi midi. "On" n'était pas forcé...

Mais le nouveau manoeuvre plus costaud qu'on venait d'embaucher, ne commençait que lundi .

LE SAVIEZ VOUS ? ?

Le syndicat chrétien belge qui fut farouchement anti-greviste, a placé l'argent des cotisants en actions de la société minière du Katanga. Si Jésus crassa les marchands du temple, gageons qu'il n'aurait pas apprécié des syndicalistes battant monnaie sur la misère des ouvriers noirs.

o. Mr Furon a assuré les gros capitalistes que la "dépréciation" des tarifs de la SNCF ne les désavantagera pas.

"Le Monde" du 2 mars ajoute : "Le ministre a reconnu que la nouvelle tarification serait beaucoup moins avantageuse pour les petits usagers".

En voilà un qui pense déjà à nos congés payés.

o. Furon..Sudreau...et Cie. Même les gogos n'en pensent pas du bien, mais ils disent "De Gaulle est différent".

Sans doute que pour rester bien propre au milieu de ses douteux ministres, il utilise un bon déterseif...qui unit l'éclat à la blancheur.

o. Le comité intersyndical des usines Sud-Aviation s'est prononcé pour une action commune des 23.000 ouvriers employés dans les usines de Toulouse, Rochefort, La Courneuve, Courbevoie et Suresnes. L'union fait la force.

o. Les bourgeois hollandais qui n'ont rien à refuser à leurs copains de France, maintiennent depuis dix mois en prison, Michel Raptis, secrétaire de la 4ème Internationale pour son activité contre la guerre colonialiste d'Algérie.

o. Sur trois algériens emprisonnés en France, deux étudient et préparent le CEP, le BE ou le baccalauréat. Beaucoup des gens qui les méprisent sottement, ne pourraient en dire autant.

o. "Les ouvriers se servent si habilement d'une législation favorable à leurs intérêts que les patrons sont en train de se ruiner. "...Il faut supprimer les innombrables indemnités comme celles de préavis, de licenciement, de congés payés"

Qui a dit cela ? Franco ? Salazar ? NON, c'est Bourguiba s'adressant à la Nation tunisienne le 17-3-1960. Rien d'étonnant à ce que ce bourgeois ait préconisé le "oui" au référendum de De Gaulle, et qu'il ait mené avec ce dernier, par dessus le dos des prolétaires algériens, des conversations trop secrètes pour être honnêtes.

Monsieur le député U.M.R. LE TAC disait que c'étaient les petites gens qui souscrivaient pour la campagne gaulliste du référendum,

Le fournisseur sait mieux que toi

Les peintres de notre usine se plaignent de la nocivité de la nouvelle peinture martelée. A priori, ils sont bien placés pour savoir ce qu'ils ressentent. Mais la direction répond aux délégués qu'elle a reçu du fournisseur l'assurance que la peinture utilisée est conforme aux exigences de la loi. Ce genre de réponse, fait songer à l'histoire du toubib qui ausculte un vieux paysan atteint d'encéphalite léthargique et qui dit "Cet homme est mort". Le vieux entend ces mots et gémit : "Non je ne suis pas mort". Et sa femme lui réplique : "Tais toi. Le docteur sait mieux que toi".

L E S M A L A D R O I T S

Dans l'affaire du CNL, le scandale n'est pas né de l'importance des bénéfices, mais du fait qu'ils n'ont pas été empêchés dans les règles, alors que des règles ont, pourtant, été mises au point pour faciliter la "libre entreprise". Du travail d'amateurs en somme. Le patron "sérieux", lui, prend bien garde de respecter une légalité qui lui permet d'acheter châteaux et hôtels particuliers sans avoir de comptes à rendre à personne, et surtout pas à son personnel. Comme disent les bergers : "La tonte est aisée si le mouton ne sent rien".

Si l'Étincelle t'intéresse, AIDE NOUS. Un petit soutien financier de ta part nous permettrait de publier notre feuille deux fois par mois.

MEURTRE au TELEPHONE.

Le 17 février, deux ouvriers récemment embauchés étaient licenciés. Ils connaissaient leur travail, mais ils avaient été délégués. L'un est père de deux enfants. Souhaitons que ces deux gars courageux aient retrouvé du travail. Mais ce ne sera pas de la faute du "téléphone" si les gosses ne meurent pas de faim. Certains hommes se trompent s'ils pensent bénéficier d'indulgence en disant : "Moi je n'ai jamais fait de mal à personne, je me contentais de donner des cours de téléphone".